



LE TOURISME DURABLE – Module 4

Des origines du concept à ses réalités contemporaines

Le cas de la Méditerranée face aux enjeux climatiques et socio-économiques

Dr. Sc. Robin Degron • Octobre 2026

Communication scientifique “Tourisme et Finances publiques”, Université de Lyon 3

La Méditerranée : un littoral d'exception, sous tension



Le littoral méditerranéen, entre solitude et multitude

La Méditerranée : un littoral d'exception, sous tension



Venise, entre rêve et réalité.

La Méditerranée : un littoral d'exception, sous tension



La Méditerranée, entre représentation idyllique et canicule insupportable

Deux temps pour comprendre un paradoxe



PARTIE A

Histoire du concept et enjeux du tourisme durable

- Des précurseurs (Krippendorf, 1975) au rapport Brundtland (1987)
- L'institutionnalisation académique et le paradigme adaptatif (Hunter, 1997)
- L'écotourisme : une notion connexe mais distincte
- La Méditerranée : région vulnérable mais dépendante du tourisme
- Le modèle « 3S » et la question de l'eau



PARTIE B

Limites systémiques et risques climatiques

- Du cycle de vie des destinations (Butler, 1980) au surtourisme
- Les limites structurelles du tourisme de masse
- Six axes de réformes proposés par la littérature
- La Méditerranée, « point chaud » du changement climatique
- La double vulnérabilité : victime et contributeur

Un secteur clé, en tension avec sa propre soutenabilité

Le tourisme mondial est aujourd'hui l'un des secteurs économiques les plus dynamiques — mais aussi l'un des plus exposés aux conséquences du changement climatique qu'il contribue à aggraver.

« Le voyage est un supplice que l'on se donne pour satisfaire une curiosité qui nous dévore » — Chateaubriand



9 %

du PIB mondial généré par le tourisme



8,8 %

des émissions mondiales de GES imputables au secteur



400 M

de visiteurs annuels en Méditerranée, 1ère destination au monde

De l'aristocratie romantique du Grand Tour au tourisme de masse planétaire : un basculement de rite élitiste à une industrie mondiale.

Le tourisme durable pose un défi de conciliation entre enjeux socio-économiques et écologiques — au cœur des Objectifs de développement durable.

RAPPEL HISTORIQUE

Des précurseurs au cadre conceptuel du développement durable

Ces réflexions, nées de l'observation des transformations des Alpes et des rivages méditerranéens, précèdent l'institutionnalisation du concept.



L'institutionnalisation académique et le paradigme adaptatif



1993 — Naissance d'un champ de recherche

Bramwell & Lane créent le Journal of Sustainable Tourism, première revue scientifique entièrement dédiée au champ.



1993 — Un guide pour les décideurs locaux

McIntyre publie « Sustainable Tourism Development: A Guide for Local Planners », destiné à outiller les collectivités.



1997 — Hunter et le « paradigme adaptatif »

Le tourisme durable n'est pas un concept figé et normatif, mais un cadre souple à adapter selon les contextes des destinations.



« Une vision pluraliste, légitimant différentes approches selon les contextes et circonstances des destinations, plutôt qu'une recherche systématique d'équilibre entre secteurs concurrents. » — Hunter, 1997

L'écotourisme : une notion connexe mais distincte



Tourisme durable

Cadre englobant, applicable à toutes les formes de tourisme.

- Vise l'ensemble des ressources touristiques
- Concilie besoins économiques, sociaux, esthétiques
- S'applique à tous les territoires et toutes les activités



Écotourisme

Forme spécifique de tourisme alternatif, axée sur les espaces naturels (Ceballos-Lascuráin, 1983/1996 ; TIES, 1990).

- Ancrage prioritaire dans la nature
- Priorité à la conservation et aux communautés locales
- « Voyage responsable qui conserve l'environnement »

Points communs : minimisation des impacts, bénéfices pour les communautés d'accueil, éducation et sensibilisation environnementale.

Une région vulnérable mais dépendante du tourisme

30 %

des arrivées touristiques
internationales mondiales

30 %

des recettes touristiques
mondiales

300 Md\$

générés chaque année par le
tourisme côtier

110 Md\$

générés par le tourisme
maritime

15 %

de l'emploi total de la région en
2015

Le PNUE/PAM identifie cinq catégories de problématiques menaçant la durabilité du tourisme méditerranéen :



**Dommages
environnementaux**

aux écosystèmes et ressources
naturelles



Inégalités sociales

travail précaire, non-respect des
droits



Faibles retombées locales

manque de différenciation des
produits



Altération du patrimoine

et des identités culturelles locales

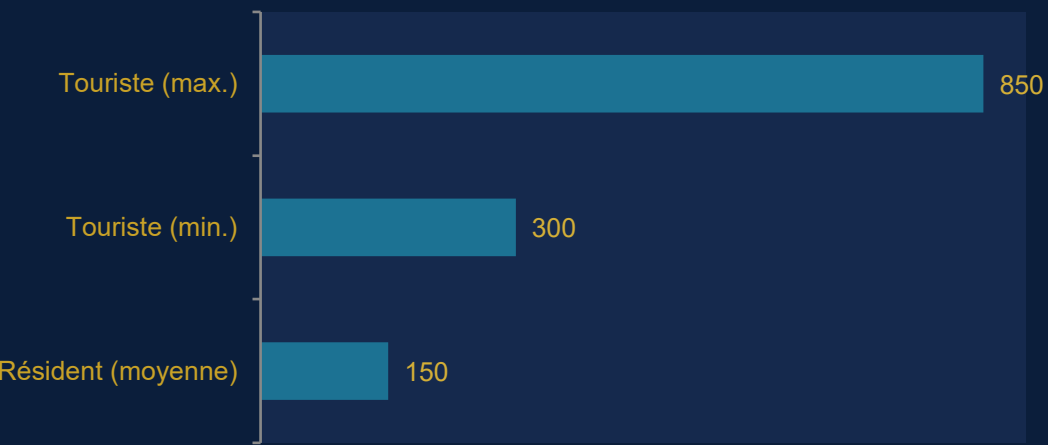


Gouvernance défaillante

dispositifs de suivi inadaptés

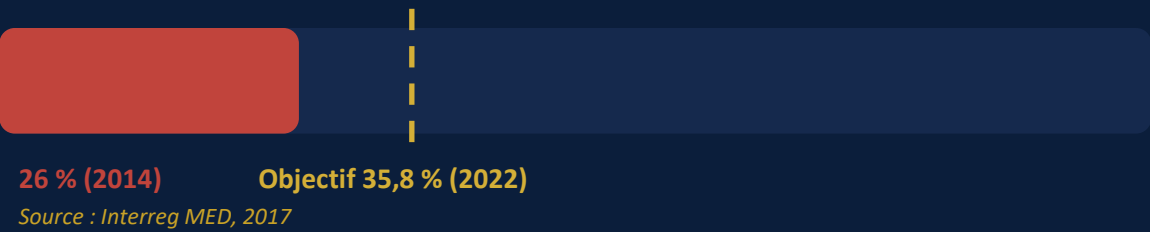
Le modèle « 3S » et une gouvernance fragmentée

Consommation d'eau par touriste vs résident (litres/jour)



Source : IUCN, 2022

Indice de durabilité touristique méditerranéenne



Quatre obstacles structurels au passage à un tourisme durable (Mangion et al., 2025) :

- Dépendance au sentier (infrastructures, investissements passés)
- Incohérence des politiques de transition
- Approches extractives privilégiant la croissance
- Cécité des décideurs sur l’ampleur des défis

Quand la croissance non maîtrisée dégrade l'attractivité

Cycle de vie des destinations touristiques (TALC, Butler 1980)



105

destinations mondiales en état de surtourisme, dont 70 en Europe

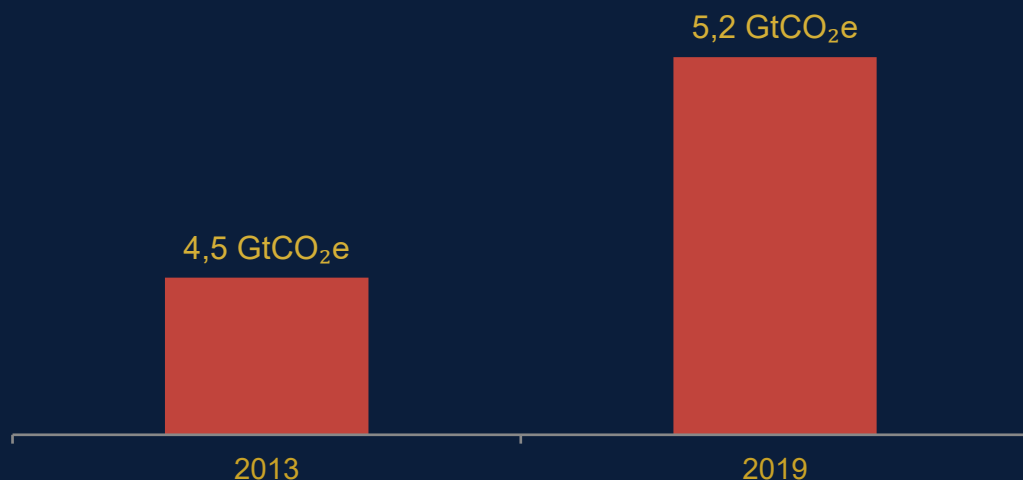
« Les destinations les plus vulnérables ne sont pas nécessairement les villes, mais plutôt les destinations côtières, insulaires et rurales. »

— Peeters et al., 2018 (Parlement européen)

Le surtourisme survient quand l'impact touche les seuils de capacité physique, écologique, sociale, économique ou politique d'une destination.

Trois limites empêchent le tourisme de masse d'être durable

Empreinte carbone du tourisme mondial



8 % des émissions mondiales en 2013 → 8,8 % en 2019 (Lenzen et al., 2018 ; Sun et al., 2024)



Croissance ignorant les capacités de charge

Un paradigme centré sur le volume de visiteurs, sans limites de fréquentation.



Plateformes d'économie de partage

Type Airbnb : peu régulées, saturation des centres-villes, crise du logement.



Fuite des retombées économiques

Vers les tour-opérateurs internationaux et les chaînes hôtelières intégrées.

Contradiction fondamentale : le tourisme de masse contribue activement au changement climatique dont il est lui-même victime.

Des pistes concrètes pour un tourisme méditerranéen soutenable



1

Capacités de charge

Seuils de fréquentation scientifiques, plafonds saisonniers dans les zones sensibles (UICN, 2025).



2

Régulation croisières & locations

Lisbonne : -30 % d'arrivées de croisière. Barcelone : moratoire, interdiction en 2028.



3

Taxation affectée

Taxes de séjour différenciées ; Venise : droit d'entrée de 5 € pour les visiteurs d'un jour.



4

Diversification des flux

Écotourisme, agrotourisme, tourisme culturel hors saison, destinations émergentes.



5

Gouvernance participative

Indicateurs de valeur, de résilience et d'acceptabilité sociale plutôt que de volume.



6

Décarbonation & circularité

Réduction des émissions du transport aérien, circuits fermés eau / énergie / déchets.

Un réchauffement 20 % plus rapide que la moyenne mondiale



+1,8 à 3,5 °C

de hausse de la température de la mer
Méditerranée d'ici 2100 (MedECC, 2020)



+20 %

de réchauffement par rapport à la moyenne
mondiale — un « hotspot » selon le GIEC

5 domaines de risques interconnectés

- Ressources en eau
- Écosystèmes
- Sécurité alimentaire
- Santé
- Sécurité humaine

« Les risques climatiques ont été sous-estimés parce qu'ils étaient examinés séparément, alors qu'ils interagissent et se renforcent mutuellement. » — Cramer et al., 2018, Nature Climate Change

Risques chroniques : hausse des températures, élévation du niveau de la mer, désertification, perte de biodiversité. Risques aigus : inondations, sécheresses, incendies, vagues de chaleur.

Des impacts déjà mesurables sur l'attractivité touristique



Confort thermique

-10 à -15 %

de baisse possible des arrivées touristiques estivales d'ici
2030 sans adaptation (Interreg Euro-MED, 2024)



Érosion côtière

50 à 60 %

des plages méditerranéennes pourraient être érodées d'ici
2100 — 100 Md€ d'actifs menacés



Stress hydrique

÷ 2

de la disponibilité en eau en Sicile et Sardaigne lors de la
sécheresse de 2024



Redistribution spatiale anticipée : les destinations du nord de l'Europe pourraient gagner en attractivité relative, tandis que le sud méditerranéen — plus vulnérable — perdrait en compétitivité climatique.

Victime et contributeur : un cercle qu'il faut rompre

8,8 % des émissions mondiales de GES imputables au tourisme (Sun et al., 2024) • 11 % des émissions nationales en France (ADEME, 2024)



Contributeur

Transports carbonés, pression sur les écosystèmes



Changement climatique



Victime

Baisse d'attractivité, hausse des coûts d'adaptation

Si la réduction des émissions apparaît comme une « guerre de cent ans », l'adaptation relève désormais de la « guerre éclair » — Blitzkrieg (Degron, 2026).



CONCLUSION

Un paradigme adaptatif à transformer en profondeur

Le tourisme durable ne peut se réduire à une niche marché ni à l'ajout de bonnes pratiques à un modèle inchangé. La Méditerranée incarne un « test de résistance » : dépendance économique majeure, écosystèmes fragiles, raréfaction de l'eau, surtourisme et exposition climatique aiguë.

De la logique de...

VOLUME



...vers la logique de

**VALEUR, RÉSILIENCE,
ACCEPTABILITÉ SOCIALE**

L'enjeu n'est plus de « verdir » le tourisme, mais de le transformer radicalement pour qu'il demeure viable dans une Méditerranée en pleine mutation climatique.